Le Centre de découverte d'Aubeterre sur Dronne - Questionnements autour d'une « aventure partenariale » relative à la création d'un centre d'éducation à l'environnement

Jacques Tapin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/6669>

DOI : 10.4000/ere.6669

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Jacques Tapin, « Le Centre de découverte d'Aubeterre sur Dronne - Questionnements autour d'une « aventure partenariale » relative à la création d'un centre d'éducation à l'environnement », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 3 | 2002, mis en ligne le 20 mars 2002, consulté le 16 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ere/6669> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.6669>

Le Centre de découverte d'Aubeterre sur Dronne - Questionnements autour d'une « aventure partenariale » relative à la création d'un centre d'éducation à l'environnement

Jacques Tapin

- 1 Les actions d'éducation relative à l'environnement (ERE) font de plus en plus fréquemment référence à l'intérêt de la mise en œuvre de démarches partenariales. Les discours des porteurs de projets insistent en effet sur l'importance de la mobilisation et de l'implication d'acteurs multiples, divers, de culture ou d'intérêts parfois contradictoires, qui s'accordent cependant pour poursuivre des objectifs partagés et mettre en commun leurs compétences, au service d'une action pour l'environnement. La démonstration du lien pertinent entre l'action éducative relative à l'environnement, et la mise en œuvre de partenariats pour les conduire, n'est cependant pas toujours aisée à établir : l'action éducative gagne-t-elle en efficacité du fait des partenariats mis en œuvre pour la conduire ? Les partenariats résultent-ils d'une nécessité pour garantir l'atteinte des objectifs préalablement définis et négociés en commun ou ne se limitent-ils pas à des coopérations relevant davantage de la sous-traitance ou de la prestation de service ? Est-ce en réponse à un problème que l'on noue des partenariats ou n'est-ce pas parfois uniquement pour satisfaire aux exigences d'un *a priori* dans l'air du temps ?
- 2 L'« aventure » du Centre de découverte d'Aubeterre, établissement d'éducation à l'environnement situé en région Poitou-Charentes (France), semble particulièrement intéressante à relire du point de vue de la construction et de l'évolution des coopérations et des partenariats mis en œuvre, hier, pour sa création et son aménagement, et, aujourd'hui, pour son fonctionnement.

- 3 La présente communication propose une relecture des grandes étapes de cette « aventure partenariale » et tente d'en établir une première analyse du point de vue de la nature et des effets des coopérations mises en œuvre. Cette exploration sera également l'occasion d'un regard critique sur ce que les porteurs de projets désignent sous le vocable de « partenariats ».
- 4 Dans une première partie, nous referons, avec l'ancien directeur¹ du centre, le chemin qui a mené à la création du centre et à l'aménagement du site éducatif, qui en constitue l'outil éducatif essentiel, pour effectuer une relecture de l'aventure partenariale vécue par les acteurs concernés et revendiquée comme telle.
- 5 La seconde partie permettra d'établir un état des lieux des pratiques partenariales aujourd'hui mises en œuvre par le centre et d'envisager, avec son directeur actuel², les conditions de réussite des partenariats nouveaux.
- 6 Une analyse critique fera l'objet d'une troisième partie en réponse aux questions posées, faisant suite à l'approche réflexive esquissée par les porteurs du projet.

Le centre de découverte d'Aubeterre et son site éducatif du domaine de Pont Vieux : le partenariat revendiqué par les initiateurs du projet

- 7 Le projet remonte à 1982 : à cette date, un petit groupe de militants de différents mouvements d'éducation nouvelle³ a l'opportunité de proposer à l'Inspection Académique du département de la Charente, la création d'un centre permanent de classes de découverte. Les locaux et l'environnement proche d'une ancienne école primaire supérieure semblent alors particulièrement adaptés à ce type de réalisation.

La mise en œuvre d'une pratique éducative active et ouverte : les premiers acteurs se rassemblent sur des idées

- 8 L'équipe éducative sollicite rapidement les concours des acteurs locaux, en mobilisant d'abord les enseignants des mouvements d'éducation nouvelle qui se sentent solidaires du projet de création d'une structure permanente d'éducation, en impliquant ensuite quelques élus locaux et la population intéressée qui répondent favorablement à une campagne d'information et de sensibilisation menée par l'équipe des éducateurs. Le souci du travail avec les acteurs locaux et de la mise en place de relations de qualité se traduit par des coopérations ponctuelles inspirées par les pédagogies actives : les éducateurs se font connaître et reconnaître dans les pratiques et les valeurs dont ils se veulent les porteurs, ils peuvent ainsi envisager des actions à plus long terme.

La gestion de services communs et l'accès aux richesses offertes par le milieu : l'idée est reconnue, des coopérations techniques et fonctionnelles se mettent en place pour la faire vivre

- 9 L'intérêt local pour cette initiative est tel qu'en 1984 il débouche sur l'acquisition des locaux par une collectivité territoriale⁴ qui manifeste ainsi sa reconnaissance du centre comme acteur éducatif local. Cette reconnaissance va se traduire par des soutiens

financiers directs, tant sur les plans fonctionnel (mise en place de services comme la restauration ou les transports) que pédagogique (équipements et aménagements spécifiques). En 1986, l'équipe peut faire l'acquisition du « domaine de Pont Vieux », un site de deux hectares situé en bordure de rivière, non loin du centre, et qui va rapidement être objet d'aménagements à buts pédagogiques (arboretum forestier, observatoire de la faune en bordure des berges par exemple). De nouveaux contacts enrichissent les coopérations : des associations locales (chasse, protection de la nature), des socioprofessionnels (syndicats agricoles, travailleurs sociaux), les acteurs municipaux (office de tourisme, comité des fêtes) sont associés à des actions pédagogiques qui ouvrent davantage le centre sur le territoire local. Au fur et à mesure de son implication dans la vie sociale locale, les regards des uns et des autres changent : les uns et les autres font l'expérience de l'altérité et de l'enrichissement mutuel par le travail en commun et la mutualisation de compétences.

La contribution reconnue à l'éducation relative à l'environnement et au développement local : le centre définit son projet et peut le mettre en œuvre en mobilisant de nouveaux acteurs

- 10 L'année 1989 apparaît comme l'année pivot pour l'aventure pédagogique des éducateurs du centre et leur affirmation en tant qu'acteurs de la vie locale. L'équipe profite de trois mois de fermeture provisoire du centre pour mener un travail de réflexion et d'analyse de ses pratiques. Trois types de questionnements sont alors envisagés par l'équipe qui se livre à un bilan de ses actions éducatives :
 - Pourquoi vouloir être un centre d'éducation à l'environnement ?
 - Comment définir le concept d'environnement ?
 - Comment conduire une pédagogie qui mène à la prise de conscience de la complexité et à l'action dans cette même complexité ?
- 11 La réflexion théorique débouche sur la mise en forme d'un modèle qu'ils confrontent alors au site de Pont Vieux dont la configuration va évoluer.
- 12 Le concept d'environnement est « modélisé » par un schéma autour des principes d'interactions, de complexité et d'implication : interactions entre les composantes d'un système global, complexité des interrelations entre les composantes, implication de l'homme, qui, d'observateur passif, devient acteur impliqué (figure 1).
- 13 La dynamique ainsi produite amène l'équipe éducative du centre à élargir ses contacts, en dépassant les niveaux de la commune et du canton voisin pour déborder au niveau régional, voire national. Les acteurs locaux demeurent très présents, ils accompagnent la phase de concrétisation de l'espace du domaine de Pont Vieux : localement des associations, des habitants, des élus, des délégués de la Mutualité Sociale Agricole, etc., plus largement, le Conseil Général du Département de la Charente, la DDTEFP (Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle), la DDASS (Direction Départementale à l'Action Sanitaire et Sociale), Charente Nature⁵, la Fédération départementale des Chasseurs, l'Institut Médico-Éducatif du canton, des conseillers pédagogiques, des mouvements pédagogiques, etc. L'élargissement s'effectue avec la Mission Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Poitiers qui associe le Centre d'Aubeterre à l'organisation de formations d'enseignants centrées sur l'interdisciplinarité.

Figure 1 : Schéma du concept d'environnement
(élaboré en 1989 par l'équipe du centre)

- 14 L'adhésion, en 1992, au GRAINE (Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement) Poitou-Charentes récemment créé le mobilise sur la rédaction d'une Charte de Qualité de l'Éducation Environnementale. Tout en réfléchissant à l'aménagement pédagogique de son site pédagogique, le centre a modifié ses relations avec l'ensemble des acteurs du milieu local. Les interactions de ses activités éducatives avec les domaines économiques et sociaux l'ont amené à poser la question des relations entre l'éducation environnementale et l'action dans le système économique local.
- 15 C'est dans cette dynamique qu'il a initié, en 1994, un chantier d'insertion, devenu depuis entreprise d'insertion spécialisée dans la valorisation des sites par la signalétique et le mobilier. C'est également dans cette dynamique qu'un aménagement majeur a été entrepris et mené à terme, en 1996, dans l'espace Pont Vieux : la création de la mare pédagogique. C'est enfin, dans la même continuité que le centre va être en mesure de participer à la fédération des énergies locales pour contribuer à la création d'une association dont le but est de mettre en place un pôle multimédia en milieu rural.
- 16 L'« aventure partenariale » ainsi retracée sur les deux décennies d'existence du centre apparaît, non comme un *a priori* auquel il aurait fallu satisfaire, mais comme une évidence issue des actions mises en œuvre. L'*a priori* résidait davantage dans l'affirmation de la capacité des praticiens pédagogues à penser eux-mêmes un lieu éducatif pertinent, pour permettre l'appropriation et la compréhension de la notion de complexité, notion appliquée au concept même d'environnement. L'évidence est issue de la notion même de la complexité, qui implique d'abord une posture d'humilité : *prendre conscience de la complexité, c'est prendre conscience de l'immensité de ce que je ne sais pas, on ne peut comprendre et agir seul*, déclare l'ancien directeur du centre, cette complexité nécessite aussi d'identifier et de comprendre les relations que nous entretenons avec les autres et avec ce qui nous entoure [...]. Il s'agit donc de se mettre en capacité de regrouper des compétences, des sensibilités, des connaissances et des points de vue divers, afin de les croiser

pour conduire ensemble des projets susceptibles de nous confronter à la complexité de l'agir pour l'environnement.

- 17 Ne peut-on pas parler de dépassement de conceptions à l'origine fortement marquées par les aspects idéologiques et traduites dans des coopérations et des échanges de services (et non des partenariats) restreints et consensuels (éduquer en pratiquant la sensibilisation au milieu, l'environnement étant défini surtout sur des bases écologiques), pour aller vers des pratiques plus ouvertes (partenariales ?), prenant en compte la complexité des situations et des problèmes (éduquer à la complexité, à la citoyenneté, l'environnement intégrant les dimensions multiples d'un système qui tente de conjuguer les données écologiques, sociales, culturelles et économiques).

Le centre de découverte d'Aubeterre et son site éducatif de Pont Vieux, un outil qui invite à des pratiques partenariales ?

Les opportunités offertes par le site éducatif

- 18 Le site (figure 2) a été conçu et aménagé de manière à créer des situations-problèmes soumises à l'analyse et à l'action des groupes accueillis, sans préjuger des réponses à apporter. Il s'agit de permettre la découverte et la construction du concept d'environnement, d'appréhender de manière concrète la notion de complexité et de déboucher sur des pistes d'action.
- 19 Dans un tel cadre peuvent être abordées et vécues, non seulement diverses approches spatiales du concept d'environnement, mais aussi des approches plus évolutives puisque les supports proposés permettent au besoin de « refaire le chemin emprunté par les sociétés » dans leurs parcours d'aménagement et d'utilisation des divers milieux dans lesquels elles ont évolué dans le temps.

Figure 2 : Plan du site de Pont Vieux, antenne d'éducation environnementale du centre de découverte d'Aubeterre

La pluralité des entrées pour l'utilisation de l'outil : une invitation à travailler en partenariat ?

- 20 La première entrée est une entrée pédagogique : elle invite à des partenariats qui vont privilégier les méthodes actives et les démarches de projets. Il s'agit d'utiliser un site pour permettre l'appropriation des concepts de milieu et d'écosystème, mais de ne pas en rester là. La démarche pédagogique oriente vers une confrontation des découvertes et des acquis au contexte local, voire au-delà. La formalisation d'une telle démarche passe par l'indispensable coopération entre les formateurs du centre et les pédagogues du groupe accueilli : les visites préalables que ces derniers sont invités à faire sur le site permettent la mise en place de démarches de projet adaptées aux besoins des publics.
- 21 La deuxième entrée est une entrée éducative et sociétale : elle invite à ne pas limiter l'acte éducatif aux seuls pédagogues et à une ouverture sur le territoire local (et à ses acteurs), et, au-delà, à la prise en compte d'une vision globale. Le site de Pont Vieux n'a d'intérêt que si ses éléments constitutifs sont perçus comme les maillons d'un ensemble plus complexe, et propose donc la démarche systémique comme outil d'analyse. La dimension éducative amène à situer le projet pédagogique dans un contexte plus large : les groupes accueillis mènent non seulement des activités de découvertes, mais font l'expérience de la vie en commun dans un site où chacun peut devenir acteur, prendre des responsabilités dans l'organisation du séjour même, nouer des contacts avec les gens du lieu, et par là, faire l'expérience de l'exercice de la citoyenneté au quotidien.

Une utilisation de l'outil génératrice de nouveaux partenariats ?

- 22 Aujourd'hui, de l'outil, de son caractère d'exception, les éducateurs du centre veulent parier sur les effets générés par un travail sur le site de Pont Vieux, effets attendus surtout en terme de transfert dans les pratiques éducatives de ceux qui viennent fréquenter le centre.
- 23 Le premier des partenariats voulus dès la conception de l'outil par l'utilisation de l'outil est celui qui rassemble les pédagogues, ceux du centre et ceux qui souhaitent le fréquenter avec leurs classes. Il n'est pas question d'adopter une attitude passive, encore moins consommatrice. Le second des partenariats est d'ordre associatif. Le site pédagogique ne peut se suffire à lui-même, un lien avec l'espace local s'impose et il mérite d'être cultivé dans les pratiques pédagogiques. C'est pourquoi les formateurs du centre sont régulièrement amenés à participer à des activités associatives locales comme par exemple l'inventaire des mares de la région initié par l'association Poitou-Charentes Nature qui a conduit, avec les classes reçues au centre, à des opérations de restauration ou d'aménagement. Un troisième type de partenariat touche la sphère de l'économie et du développement local. Le site de Pont Vieux est désormais en capacité d'être mobilisé dans le cadre de la vie locale et particulièrement en direction des touristes de passage au village et des personnes âgées. L'office de tourisme comme l'association locale de loisirs éducatifs se positionnent désormais comme des partenaires potentiels pour organiser des itinéraires, non pas de visites, mais de découvertes et d'échanges : le site devient alors un outil de questionnement, de dialogue et de lien social. L'organisation de ces « itinéraires » est l'occasion d'un travail entre les pédagogues du centre et les touristes ou les jeunes du canton : des aménagements nouveaux et des activités spécifiques peuvent ainsi être envisagés. Il

semble important d'insister sur les potentialités de l'outil que constitue le site de Pont Vieux, en tant que tel, et dans l'espace local : elles sont loin d'être toutes identifiées ou même pressenties. Elles constituent de nombreux « possibles » pour ancrer la pédagogie de la complexité dans des démarches d'éducation et de formation citoyennes.

Réflexions sur les partenariats : quelle pertinence, quelles exigences ?

- 24 Sur deux décennies, nous pouvons ainsi « voir » le passage effectué par les pédagogues, de celui d'éducateurs voulant mettre en pratique et valider leurs conceptions pédagogiques ouvertes et actives, à celui d'acteurs du développement local par l'accompagnement de projets qui rassemblent désormais *tous les âges et tous les temps de la vie*, comme aime à le souligner l'actuel directeur du centre. Le tableau 1 vise à mettre en perspective les partenariats identifiés comme tels par l'équipe du centre pour en montrer la nature, la continuité et les résultats.
- 25 Quelques points forts émergent quant aux conditions de mise en place des coopérations qui se sont peu à peu confirmées dans la durée pour devenir des partenariats actifs :
- **La reconnaissance des identités et des compétences respectives** : les éducateurs se situent dans la filiation de l'éducation ouverte et active, issue des mouvements pédagogiques des années 1960. Faisant la preuve de la pertinence de leurs approches, ils ont pu être reconnus par les institutions leur apportant leurs soutiens financiers. Une reconnaissance non sans débat ni remise en cause, les réalités du terrain amenant à sortir de position parfois arrêtées. Les représentants des institutions ont, quant à eux, pu faire passer les messages relatifs au développement local, attendant de l'équipe éducative une implication réelle et active au niveau de la vie du territoire.
 - **La réflexion théorique et la prise en compte des avancées conceptuelles du moment** : la « pause » de 1989 a été décisive pour permettre à l'équipe du centre la démarche indispensable d'évaluation et de prospective. En outre, la réceptivité de l'équipe vis-à-vis des grands débats nationaux et internationaux lui a permis de donner un écho local concret aux contributions telles que le rapport Brundtland en 1987 ou le Congrès de Rio en 1992. C'est d'ailleurs dans cette dynamique réflexive que l'équipe du centre a participé à la rédaction de la Charte Régionale du GRAINE Poitou-Charentes en 1992, et à la création de l'Ifrée, à partir de 1994.
 - **Le recours aux compétences extérieures** : les rôles du lycée agricole de Bourcefranc, de l'Institut Médico-Educatif de Montmoreau, et de l'Ingénieur conducteur de travaux de l'Équipement, ont été déterminants pour rendre opératoires des réalisations pensées avec des a priori conceptuels, comme la mare vitrée par exemple.

Tableau 1 : Tableau des partenariats relatifs aux projets du centre

Actions et projets	« Partenaires » (et actions réalisées)	Résultats obtenus
1982 Création de classes de découverte (dans des locaux d'une école vouée à la fermeture).	Réseau Ircine et Office de Coopération à l'École (participation d'instituteurs et de leurs classes à des séjours) - Francas (prêt de matériels pédagogiques) - Éducation nationale (postes d'enseignants) - Association des Pupilles de l'Enseignement Public (soutiens administratifs et graminaires).	Reconnaissance et validation d'une démarche éducative.
1982 - 1984 Création d'outils pédagogiques (découverte et compréhension du milieu local).	Association locale de chasse (connaissance des acteurs locaux) - Association de protection de la nature, Charente-Nature (appuis théoriques - validation de contenus) - Fédération départementale de Chasse (financement - validation des contenus).	Prise en compte de la réalité locale et valorisation des outils créés.
1984 - 1986 Participation aux événements culturels locaux.	Office local de tourisme et Comité des Rites (co-organisation de manifestations culturelles) - Municipalité (financement et validation des propositions).	Reconnaissance de la capacité du centre à contribuer à la vie du village.
1986 - 1989 Achat et aménagement du site éducatif de Pont Vieux.	Conseiller général local (monnaie et validation du dossier) - Institut Médico-Educatif de Montmoreau (validation de chemins d'aménagement) - Association d'Insertion Sud Charente (appuis de point de vue et d'information vis-à-vis des publics à mobilité) - Conseil général du département de la Charente (financements et conseil technique).	Création d'un lieu d'expérimentation et d'initiatives pédagogiques articulés autour du concept d'environnement.
1989 - 1994 Diversification des activités du centre : co-organisation de formations pour adultes, création d'une association d'insertion.	Éducation nationale (validation des démarches pédagogiques) - Réseau GRAINE (valorisation des démarches éducatives, et rédaction de la charte de l'éducation à l'environnement) - Conseil général du département de la Charente (financements des premiers emplois créés).	Affirmation du centre comme un acteur de l'éducation à l'environnement en région, et comme un acteur du développement au niveau du pays.
1995 - 1998 Poursuite des aménagements pédagogiques (création de la mare), formalisation des démarches de projets avec les « utilisateurs » du centre.	Services techniques du Conseil Général du département de la Charente (conseil technique) - Ingénieur conducteur de travaux de la Direction Départementale de l'Équipement (accompagnement technique et interface avec des projets extérieurs) - Le lycée Agricole de Bourdramont, Charente-Maritime (échanges de compétences avec les étudiants) - la Direction Départementale de l'Agriculture, le Pays Sud Charente, la Région Poitou-Charentes (accès aux financements).	Expérimentation d'un outil au service de la compréhension de la complexité, et développement des projets d'actions avec les jeunes et adultes fréquentant le centre.
1999 - 2001 Maîtrise d'œuvre d'un Naturalibus.	Les 5 centres d'éducation à l'environnement de la région, GRAINE Poitou-Charentes, Charente Nature, Centre Départemental de Documentation Pédagogique (approches pédagogiques) - Conseil Général du Département de la Charente, Région Poitou-Charentes, Direction Régionale de l'Environnement (financements) - ADEME, Conservatoire Régional des Espaces Naturels (définition des contenus techniques) - Ifreé-Ore (maîtrise d'ouvrage).	Mise en œuvre d'un outil permettant de mener des actions de sensibilisation en direction du grand public.
Depuis 1999 Création d'une association pour la mise en place d'un pôle multi-médias en milieu rural.	Communauté de Communes - Office de Tourisme - Une entreprise locale - Pays Sud-Charente - Les enseignants des écoles du canton - Les associations sociales et culturelles du canton - L'Association de Loisirs Éducatifs du Canton (mise en commun de compétences et de moyens).	Accompagnement des projets locaux par le centre dans le cadre de la mise en place des Pays.

- 26 Certes, le tableau ne doit pas masquer les aléas et les difficultés du « travail ensemble » et les limites liées au fait que le centre et son site éducatif ont parfois tendance à être considérés comme un simple instrument au service de son utilisateur. L'enseignant venant y faire un séjour avec sa classe est invité, non seulement à partager les objectifs éducatifs de l'équipe du centre, mais aussi à enrichir par ses pratiques et ses projets les démarches mises en œuvre. De même, l'Office de Tourisme devra se garder d'une approche purement « consumériste » (visite d'un site), la mobilisation du grand public pouvant déboucher sur des pratiques nouvelles intégrant des dimensions éducatives.
- 27 Manifestement, l'aventure vécue a bien été celle d'un partenariat durable et ouvert, dont la configuration n'est pas sans évoquer, en matière d'inter-actions, la figure 1 présentée précédemment, comme le montre également la figure 3 ci-après.
- 28 Dans leur volonté d'ouverture sur le territoire et de réflexion sur leurs pratiques, les pédagogues praticiens ont pu s'intégrer dans le milieu local, contribuer à le faire vivre et à le dynamiser par la mise en œuvre de coopérations et de partenariats qui sont devenus autant de moteurs pour l'action en faveur de l'éducation relative à l'environnement. C'est sans doute dans ce domaine que le chemin parcouru a été important. Il reste à poursuivre et à explorer.

Figure 3 : Schéma des partenariats mis en œuvre dans la conduite des projets du centre

Conclusion

- 29 En cheminant dans le site de Pont Vieux et en écoutant les commentaires des éducateurs et des formateurs du centre, une idée forte s'impose finalement : celle du changement de posture qu'ils ont été amenés à faire au cours de ce qu'ils nomment leur « aventure partenariale ». En effet, ils sont passés de la notion de milieu au concept d'environnement. D'observateurs vis-à-vis d'un milieu considéré comme un tout à découvrir et à étudier (voire à maîtriser ou à protéger), ils sont devenus des acteurs impliqués de leur propre territoire. Ils ont pu, à partir de leur questionnement, en réfléchissant sur leurs spécificités, sur leur identité, sur leur histoire, et en se confrontant à la différence et à la diversité, via leurs multiples contacts et coopérations, déboucher sur les questions et sur les actions relatives aux transformations de leur environnement.
- 30 Les partenariats mis en œuvre, s'ils se sont limités dans un premier temps à des coopérations ponctuelles (il s'agissait de faire vivre un projet), se sont imposés à partir des pratiques éducatives volontaristes d'ouverture sur le local (et donc sur ses acteurs). Mais c'est surtout le changement de posture de l'équipe qui semble déterminant dans cette aventure : l'attitude réflexive et la prise en compte des idées en débat sur l'environnement (comme complexité) et sur l'ERE (comme inspiration de l'action) ont peu à peu construit le concept de partenariat comme un des éléments central d'une philosophie générale de l'action en faveur de l'environnement.

NOTES

1. Michel Hortolan a été directeur du Centre depuis sa création jusqu'en 1998.
 2. Bernard Dariel est directeur du Centre depuis 1998.
 3. Mouvement Freinet
 4. Conseil Général du Département de la Charente
 5. Association départementale de protection de l'environnement
-

AUTEUR

JACQUES TAPIN

Jacques Tapin est chargé de mission formation à l'Ifrée-ORE (région Poitou -Charente). Géographe de formation, il enseigne aussi au Lycée Paul Guérin de NIORT (Deux-Sèvres). Il s'intéresse à l'articulation entre l'éducation relative à l'environnement et le développement local et est impliqué dans le monde associatif de proximité et dans la formation de ses collègues enseignants.